

Rapprochement

Onidol + Unip = Terres Univia

Terres Univia est la nouvelle identité de l'interprofession des huiles et protéines végétales. Elle réunit désormais le savoir-faire de l'Onidol (interprofession des oléagineux) et de l'Unip (interprofession des protéagineux). Sa mission est d'asseoir encore plus l'indépendance alimentaire dans le secteur des huiles et des protéines destinées à l'alimentation humaine et animale, en faisant collaborer les familles professionnelles (semenciers, producteurs, organismes stockeurs, transformateurs et fabricants d'aliments du bétail). Elle est présidée par Jacques Siret.

À travers les opérateurs qu'elle représente, Terres Univia regroupe 130 000 producteurs d'oléagineux et de protéagineux. Elle permet à la France d'occuper le premier rang comme producteur de graines oléagineuses (soit 8 millions de tonnes destinées au marché européen et international) et le deuxième rang pour la production d'huiles végétales de l'Union Européenne (soit 6,5 millions de tonnes d'oléagineux transformés sur le territoire). Chaque jour, 90 % des foyers consomment les produits de la filière.

Cetiom + services techniques Unip = Terres Inovia

Terres Inovia est l'institut technique issu du rapprochement du Cetiom (Centre technique des oléagineux et du chanvre) et du service technique de l'Unip. Plaçant l'innovation au cœur de son ADN, Terres Inovia fait de l'agronomie et de la R&D le pivot de ses travaux pour améliorer la compétitivité des cultures et leur valorisation. Introduction de nouvelles rotations, optimisation des rendements de chaque plante, etc. : la mise en place d'un système agricole global est centrale, pour intégrer l'ensemble des données et des acteurs, du champ au consommateur. Innover, c'est aussi explorer tous les outils de captage, de traitement et de diffusion des données agronomiques, au cœur des champs. L'intégration du digital dans la gestion des parcelles est donc essentielle pour Terres Inovia, présidé par Bernard de Verneuil.

Réunissant 150 collaborateurs sur toute la France dont 80 % d'ingénieurs et de techniciens, Terres Inovia bénéficie de 9 stations d'expérimentation effectuant plus de 600 essais par an, de pôles techniques basés à Grignon (78) et à Pessac (33), d'un laboratoire d'analyses physico-chimiques et d'un laboratoire d'entomologie, de pathologie et de biologie moléculaire. Douze bureaux régionaux de développement assurent un diagnostic terrain et un appui aux techniciens et producteurs, au plus près de leurs besoins.

Journée GLN

Consommations et fonctionnalités des lipides : nouveaux horizons

Le GLN organise sa journée scientifique annuelle le mardi 17 novembre 2015, avec pour thème : « *Consommations et fonctionnalités des lipides : nouveaux horizons.* »

Le programme complet ainsi que le bulletin d'inscription sont en ligne sur le site de la FNCG www.fncg.fr et sur le blog <http://lipides-et-nutrition.net/>

Les bulletins d'inscription dûment remplis sont à retourner à l'adresse [gl_n@fncg.fr](mailto:gln@fncg.fr) avant le 6 novembre 2015.

Groupe Avril

Résultats annuels 2014

Fin mai, le groupe Avril, l'acteur industriel et financier des filières françaises des huiles et des protéines, a publié ses résultats.

Le chiffre d'affaires a accusé un repli de l'ordre de 8 %, essentiellement lié à la baisse des cours des matières premières.

L'EBIDAT a progressé de 48 millions d'euros par rapport à 2013 (+23 %), traduisant une amélioration significative de la performance opérationnelle d'Avril, portée en grande partie par la progression de son Pôle végétal.

En effet, le Pôle végétal d'Avril a bénéficié de conditions de marché des matières premières plus favorables en 2014, permettant le rétablissement des marges de trituration et d'estérification de Saipol du fait d'une récolte de colza abondante en France et en Europe. Lesieur a pu redresser en 2014 ses parts de marché en GMS. Quant à Oleon, leader européen de l'oléochimie, ses performances record sont grandement liées à la mise en œuvre d'une stratégie de développement de produits innovants de spécialité, à plus forte valeur ajoutée.

Si la contribution du Pôle animal à la rentabilité du Groupe se maintient en 2014, elle progresse à périmètre comparable, hors impact de la cession de l'activité de Santé animale fin 2013, notamment grâce au redressement de la branche Volaille. Seule la branche Œufs obère en 2014 sa rentabilité dans un contexte de surproduction en France. L'acquisition de Matines et le plan de relance engagé par Avril ont pour but de redynamiser la filière française de l'œuf.

Sofiprotéol, quant à elle, s'est vue dotée de fonds propres renforcés à 330 millions d'euros grâce au soutien de ses actionnaires afin de conduire son action aux côtés des acteurs de la filière.

Sous cet effet de progression significative des résultats opérationnels, le résultat net consolidé proforma part du groupe s'est établi ainsi à 44 Me, dépassant les prévisions.

Jean-Philippe Puig, gérant de la SCA Avril : « 2014 a été une année de contrastes. Le contexte économique est resté incertain. Néanmoins, le Groupe a réalisé une année positive, lui permettant de consolider ses performances. Le résultat opérationnel a enregistré une croissance de près de 23 %, illustrant la solidité de nos activités et de nos marques, dans la droite ligne de notre plan stratégique. »

En 2014, les investissements engagés par le Groupe à la fois dans ses pôles industriels (138 millions d'euros) et dans sa société de financement et de développement (80 millions d'euros) marquent une année record sur ce plan.

En 2015, avec des capitaux propres totaux de 1837 millions d'euros au 31 décembre 2014, la solidité de la structure financière du groupe Avril lui permettra de poursuivre le rythme de ses investissements, visant notamment à favoriser l'innovation, à maintenir et développer ses capacités industrielles, à accompagner la rénovation de ses systèmes d'information mais également à amplifier son action structurante auprès des acteurs de la filière des huiles et protéines, tant en France qu'à l'étranger.

Aymeric Mongeaud, Directeur administratif et financier du groupe Avril : « En 2015, le groupe Avril s'attèlera à développer sa performance financière en capitalisant sur sa nouvelle structure et sa nouvelle organisation. L'évolution de la gouvernance ayant permis de consolider le Groupe et de lui donner une surface financière et une lisibilité accrues, lui fait à présent bénéficier d'un meilleur accès au marché des capitaux pour poursuivre son développement et répondre aux enjeux stratégiques de demain. »

Nominations

Conseil spécialisé de FranceAgrimer

Le 21 mai 2015, Hubert Bocquelet, secrétaire de la FNCG (Fédération des industries des corps gras), a été nommé membre du Conseil spécialisé de FranceAgrimer pour les productions d'oléagineux, protéagineux, fourrages séchés, matières grasses d'origine végétale, plantes textiles et vers à soie, en qualité de personnalité représentant de l'industrie de la filière.

Jean-Claude Barsacq, président de l'ITERG (Institut technique des corps gras) a été nommé en qualité de personnalité représentant le commerce.

Siège

Montpellier candidate à l'accueil du siège de l'Agence française de la biodiversité

L'État vient de créer l'Agence française de la biodiversité (AFB) qui sera officielle le 1^{er} janvier 2016.

Objectif : structurer et coordonner sa politique en matière de biodiversité, de lutte et d'adaptation aux changements planétaires et, en particulier, au réchauffement climatique, et sur les questions environnementales en général. La mairie de Montpellier, Montpellier Méditerranée Métropole et la région Languedoc-Roussillon, ainsi que d'autres collectivités et élus, ont manifesté auprès de l'État leur souhait d'accueillir le siège de l'AFB à Montpellier.

La communauté scientifique en agro-environnement-biodiversité soutient fortement cette prise de position. À l'initiative d'Agropolis International et du LabEx CeMEB, elle a ainsi adressée le 7 mai 2015 un courrier à Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, afin d'appuyer cette candidature. Co-signée par les tutelles, universités, et acteurs fédérateurs de la recherche en agro-environnement-biodiversité* dont le Cirad fait partie, cette lettre présente plusieurs atouts de la candidature de Montpellier.

La région abrite, en effet, de nombreuses zones protégées, site Natura 2000, un parc national et plusieurs parcs naturels, terrestres et marins. Plusieurs composantes de l'AFB sont par ailleurs déjà présentes sur le territoire régional. Les recherches menées en écologie, évolution et sciences sociales, couvrent l'ensemble des domaines des sciences de la biodiversité avec un fort intérêt pour les environnements méditerranéens et tropicaux, qu'ils soient terrestres ou marins. La communauté scientifique régionale impliquée dans cette thématique constitue à elle seule un ensemble exceptionnel de 76 unités de recherche dont, à Montpellier, 31 unités regroupant plus de 1200 scientifiques et 400 doctorants. Ce positionnement assure une ouverture unique vers les pays du Sud et les zones les plus riches en biodiversité, qui sont aussi les plus fragiles sur le plan environnemental, social et économique. Enfin, la région dispose de très grands équipements d'envergure internationale tels que l'Écotron européen ou le centre de ressources biologiques Arcad.

L'Agence française pour la biodiversité regroupera l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, l'Atelier technique des espaces naturels, l'Agence des aires marines protégées et l'établissement des Parcs nationaux de France.

Elle passera des conventions avec d'autres structures comme le Muséum national d'histoire naturelle, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer ou encore le Centre d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement. Les 10 parcs nationaux lui seront rattachés. Parrainée par Hubert Reeves avec le conseil scientifique de Gilles Boeuf, l'Agence française pour la biodiversité sera dotée de 226 millions d'euros.

* Cirad, CNRS, IRD, ComUE LR, EPHE, Montpellier SupAgro, université de Montpellier, université Paul Valéry Montpellier 3, université de Perpignan Via Domitia, université de Nîmes, labEx CeMEB et Agro, observatoires OREME et OOB, Agropolis International.